TARA FILMS présente

JULIE GAYET
ISILD LE BESCO
ELSA ZYLBERSTEIN
EMMANUELLE BERCOT
CLOTILDE HESME

UN FILM DE
YANN LE GAL
ISILD LE BESCO
JOANA HADJITHOMAS
ET KHALIL JOREIGE
ISMAEL FERROUKHI
CORINNE GARFIN
SAFY NEBBOU

enfances

Ils ont été enfants, avant d'être de grands cinéastes.

SUR UNE IDÉE ORIGINALE DE
YANN LE GAL

ZELIG FILMS DISTRIBUTION

Jean
Ingmar
Fritz

TARA FILMS PRÉSENTE

enfances

Scénario original
YANN LE GAL

Adaptation & Réalisation
YANN LE GAL
ISILD LE BESCO
JOANA HADJITHOMAS ET KHALIL JOREIGE
ISMAËL FERROUKHI
CORINNE GARFIN
SAFY NEBBOU

durée : 1h20 - visa : 118 210

Sortie nationale : 14 mai 2008

www.enfances-lefilm.com

DISTRIBUTION
ZELIG FILMS
33 AV PHILIPPE AUGUSTE
75011 PARIS
TEL: 01 53 20 99 68
FAX: 01 53 20 98 44
contact@zeligfilms.fr
www.zeligfilms.fr

BUREAU DE PRESSE
ZEINA TOUTOUNJI-GAUVARD
36, RUE RAYMOND FASSIN
92240 MALAKOFF
TEL: +33 (0) 6 22 30 12 96
zeinatg@yahoo.fr

AVANT PROPOS

ENFANCES repose sur l'idée que dans l'enfance de chacun, on peut trouver un moment charnière, un événement singulier, qui a joué un rôle essentiel dans la construction de l'adulte qu'il est devenu.

Essentiel car il aura permis à cet enfant de franchir un cap, d'affirmer sa personnalité par rapport à ses parents, ses amis, en un mot de "grandir".
Essentiel également car cet événement aura été suffisamment marquant pour influencer de manière permanente l'univers créatif de ce futur adulte.

Le point de départ du projet est une anecdote prise dans la biographie d'un grand cinéaste, anecdote librement interprétée et adaptée par un cinéaste contemporain pour inventer une histoire originale.

Les réalisateurs que nous avons sollicités pour participer à ce projet ont été choisis à la fois pour leur approche singulière du cinéma et pour une certaine proximité avec un cinéaste du patrimoine.

Chacun d'eux a dû penser sa mise en scène, non pas seulement comme un simple hommage ("à la manière de...") mais plutôt comme une approche personnelle des problématiques cinématographiques et des thèmes chers au cinéaste qu'ils auront choisi de raconter.

Laurence Darthos, productrice

ENTRETIENS

Entre le monde de l'enfance et celui du cinéma, retour sur une histoire pleine d'émotion et de passion

Six anecdotes, six films qui s'enchaînent, une échappée dans l'enfance, celle d'auteurs renommés ayant marqué de leur style l'Histoire du cinéma. C'est sur l'histoire de ces cinéastes que s'arrêtent ici de jeunes réalisateurs, ces petites histoires enfantines décidant parfois de toute une vie et venant ainsi éclairer leurs œuvres. Des histoires qui se croisent pour ne plus former qu'un seul et même film sur l'enfance, baignée de blessures, de frustrations, de rencontres...

Entretien autour de ces histoires avec ceux qui les ont filmés.

Une émouvante histoire enfantine s'ouvrant sur un projet commun

Yann Le Gal : "Je suis un jour tombé sur une anecdote liée à Charlie Chaplin. Alors en repérage au cœur d'une cure thermale pour l'un de ses films, il fut abordé par une femme le priant de rendre visite à son fils très malade. Il a revêtu pour l'occasion l'habit de Charlot et cette rencontre a quasiment sauvé, illuminé la vie de cet enfant sur le point de se suicider. Cet enfant, il se trouve que c'était John Huston. Il est revenu sur cette anecdote lors d'une soirée, alors qu'il était devenu lui-même un grand réalisateur, Chaplin a nié les faits, c'était un épisode de sa vie privée, intime qu'il n'avait probablement pas envie d'étaler publiquement. J'ai trouvé cette histoire, ce parallèle entre ces deux cinéastes incroyable, extraordinaire et j'ai voulu, à l'époque, en tirer un court-métrage. Je n'ai malheureusement pas pu le tourner, mais, au fil du temps, en parcourant différentes biographies, je me suis rendu compte qu'il y avait très souvent une petite histoire autour de l'enfance, une petite histoire venant éclaircir le parcours d'un cinéaste."

Corinne Garfin : "J'ai trouvé l'idée de Yann tout simplement géniale, elle m'a immédiatement séduite."

Ismaël Ferroukhi : "Elle était pertinente et se pencher ainsi sur le destin d'un cinéaste, sur ce qui a pu influencer son œuvre se trouvait être une idée d'autant plus intéressante que le regard de Yann est particulièrement juste. Au-delà, plus personnellement, le rapport avec le monde de l'enfance m'a toujours attiré, c'est un univers auquel je suis particulièrement sensible."

Yann : "Il y a forcément une notion de psychanalyse autour d'un tel sujet, l'enfant est le père de l'homme, et le seul moyen de rendre compte de ce postulat de manière cinématographique c'était de le multiplier, de le démontrer en déclinant ce thème, en me focalisant sur plusieurs cinéastes afin que ce postulat devienne une forme d'évidence."

Safy Nebbou : "C'était un projet de groupe mobilisateur et l'idée de faire un court qui viendrait s'imbriquer dans un projet commun et de trouver une cohérence d'ensemble me plaisait."

Isild Le Besco : "Je trouvais aussi très intéressante cette idée de faire une partie d'un film qui viendrait s'emboiter avec d'autres parties pour aboutir sur un long-métrage."

Joana Hadjithomas : "Confier ainsi à de jeunes réalisateurs le soin d'évoquer les cinéastes qui les ont guidés, leur ont fait aimer le cinéma était une perspective attrayante. En ce sens, il est d'ailleurs difficile pour nous de parler de notre exaltation sans citer Jacques Tati, il a été pour nous le premier moteur de notre engagement."

L'hommage de six jeunes cinéastes à six pères fondateurs du cinéma

Yann : "Une fois l'idée posée, je me suis plongé dans de nombreuses biographies en me fixant certains objectifs. Il fallait que ce soit une anecdote assez forte, je tenais en effet à conserver le nom du cinéaste et chaque histoire devait fonctionner comme une petite fiction autour des peurs enfantines, qu'il y ait une forme de tension, de suspense la rendant prenante pour les spectateurs. Il fallait, parallèlement, que chacune de ces histoires soient potentiellement réalisables avec peu de moyens, qu'aucune scène, par exemple, ne nécessite de reconstitution historique trop importante, c'est la raison pour laquelle il m'a fallu renoncer à celle relative à John Huston. Afin d'apporter une certaine cohérence au projet, nous avons ensuite décidé, avec Laurence Darthos, la productrice, de nous fixer seulement sur quelques cinéastes ayant une forte notoriété publique, ce qui rendrait le projet plus parlant pour le public, et nous avons décidé qu'ils seraient de nationalités différentes. Je me suis alors lancé dans un nouveau travail de recherches autour de réalisateurs que j'aimais.
Ce sont pour moi six cinéastes qui ont permis au cinéma d'évoluer. Hitchcock a apporté une grammaire cinématographique aux films de suspense, introduit des codes qui furent appliqués durant près de 50 ans, jusqu'aux années 70."

Corinne : "Le choix d'Hitchcock s'est immédiatement imposé à moi. C'est mon enfance, mes premières frayeurs, c'était le cinéaste dont l'œuvre collait le plus à mon univers personnel et j'avais, parallèlement, très envie de traiter la peur au cinéma, un angle que je n'avais encore jamais abordé dans mes films précédents. Elle était vraiment au centre du scénario que m'a proposé Yann et cela me motivait de voir comment j'allais pouvoir la rendre visuellement, la mettre en scène."

Yann : "Orson Welles a suscité, visuellement, un nouveau regard sur les focales, sur la narration, avec l'utilisation des plans séquences."

Isild Le Besco : "C'est un univers très masculin, mais je m'en suis toujours sentie proche, j'ai aimé très jeune ses films, ce sont parmi les premiers qui m'ont marquée, notamment Citizen Kane, il en émane quelque chose de magique."

Yann : "Jacques Tati a lancé un burlesque novateur, peu considéré en France, mais très apprécié aux Etats-Unis où il a un véritable statut de maître absolu."

Joana : "Travailler autour de son univers nous permettait de nous réapproprier le film et de nous axer sur certaines thématiques, qui rejoignaient nos propres recherches, nos propres préoccupations."

Khalil Joreige : " Nous avons toujours abordé dans nos films la difficulté de vivre le présent, principalement dans les pays Arabes. Le questionnement sur la modernité, sur le rapport au corps et la place de l'individu dans le cinéma de Tati nous touchaient beaucoup. Ses questionnements, en même temps, se posaient comme des interrogations sur le cinéma, avec l'idée de norme, de cadrage, d'espace."

Joana : " C'était pour nous une façon de montrer que nous sommes dans une société qui essaie de normer les choses, alors qu'il y a toujours des exceptions qu'il est impossible de résumer ou de cataloguer. Tati a travaillé également sur cette idée de l'adaptation de l'individu face à la société, à ses mécanismes modernes, des corps qui résistent et n'arrivent pas à trouver leur place, des corps qui ne sont pas dans le même rythme.»

Yann : "Ingmar Bergman s'est ouvert aux nuances psychologiques, s'est tourné vers des sujets liés souvent à la culpabilité, l'obsession

de la mort, l'absence, la solitude et ce que ces sentiments peuvent générer en nous."

Safy : "Pour moi c'était Bergman, je n'ai pas hésité, c'est le cinéaste qui m'inspire, que j'ai toujours admiré. Ses films m'ont toujours bouleversé, il en émane une recherche sur l'angoisse de vivre, la complexité d'exister qui me passionne et il a une façon d'évoquer le monde qui me fascine. Son regard, ses mots sont d'une puissance incroyable et unique."

Yann : "Jean Renoir s'impose probablement comme le plus humain de tous les cinéastes. Issu d'une famille très riche, il est devenu communiste, ce qui a engendré une certaine dichotomie que l'on ressent dans tous ses films, portés par une vraie croyance en la bonté de l'Homme."

Ismaël : "Les films de Renoir m'ont toujours troublé. Ici, dans le scénario de Yann, c'est le rapport à l'autre qui m'a ému, cette rencontre entre deux enfants très différents l'un de l'autre, qui se rapprochent, se comprennent au-delà d'une société qui tend à les séparer. C'est un univers dont je me sens proche, que j'ai déjà abordé dans mes propres films."

Yann : " Enfin, avec Fritz Lang ce qui est particulièrement intéressant c'est qu'il représente une charnière, il est parti d'un cinéma très visuel, qui l'a mené jusqu'à l'arrivée du nazisme, où sa vision a alors totalement changé. Son cinéma est vraiment marqué par deux périodes, avec des personnages se sentant coupables, s'interrogeant sur la religion, des personnages divisés. Il y a d'ailleurs toujours dans ses films une nécessité de la punition comme sanction de la société. Il manque malheureusement à cette galerie une histoire liée à un cinéaste russe, italien, asiatique, nous nous étions fixés sur six histoires d'une quinzaine de minutes chacune."

Dépasser la réalité sans la trahir

Yann : "Tous les points de départs sont réels, ce sont des problèmes auxquels ils ont tous été confrontés lors de leur enfance. Ensuite, il a bien évidemment fallu broder autour de ces anecdotes, afin de raconter une histoire qui se tienne. Je me suis parfois inspiré de plusieurs éléments éparpillés pour les remettre en scène différemment, mais, au final, s'il y a des parts de fiction dans les ressorts dramatiques ou sur la caractérisation des personnages, je suis toujours resté très proche de leur univers, de la réalité, je n'ai jamais forcé le trait."

Safy : "En m'attaquant à la mise en scène j'ai cherché à dépasser cette réalité et j'ai abordé le scénario en me détachant de Bergman, en imaginant un enfant plus universel, afin que chacun puisse s'identifier à cet enfant. Il me semblait primordial d'éviter de proposer une reconstitution poussiéreuse, d'autant plus qu'il me paraissait délicat de réduire l'univers de Bergman à cette anecdote. Même si elle génère une certaine puissance, elle n'est qu'une simple couleur de son enfance et de sa vie. Cette histoire est arrivée à Bergman, mais elle a une dimension universelle et intemporelle et je tenais à ce que nous puissions tous nous identifier à cet enfant. Il ne fallait pas chercher à montrer ce qui dans son propre cinéma se référait à cette séquence, mais traiter ce court-métrage comme un petit thriller."

Ismaël : "Je n'ai pas non plus cherché à me reposer sur l'univers des films de Renoir, à cette époque il ne les avait pas encore tournés, c'était donc pour moi illogique d'y faire référence et j'ai préféré me concentrer sur son milieu social, sa maison, les tableaux, son père et ce qu'il en émanait."

Yann : "Chaque histoire étant liée à l'univers cinématographique, fantasmatique, créatif de chaque cinéaste, il fallait forcément que l'on y retrouve une ambiance rappelant leurs œuvres, tout en évitant, en effet, certains écueils, comme celui d'essayer d'imiter leur style."

Joana : "Nous n'avons en ce sens jamais essayé de reprendre les effets du cinéma de Tati, de nous en inspirer. De toute façon nous ne travaillons absolument pas de la même manière et avons plus cherché à nous poser des questions de cinéma, à trouver un équivalent dans la forme pour répondre à certaines questions, ce qui nous a amené à imaginer l'histoire de cette photo de classe avec un adolescent trop grand pour s'intégrer dans le cadre."

Corinne : "Réaliser ce film était également pour moi l'occasion de m'amuser avec l'univers d'un autre cinéaste. Il n'était pas question de tourner un documentaire autour de sa personnalité, j'ai réalisé une fiction se rapportant à certains détails de la vie d'un cinéaste, mais, dans sa finalité, ce film reste ludique."

Différents univers s'entremêlant harmonieusement

Yann : "J'ai écrit ces scénarios en cherchant à préserver une réelle continuité entre chaque séquence, que ce ne soit pas de simples courts-métrages se succédant froidement."

Ismaël : "On sent effectivement une unité au travers des scénarios de Yann, nous ne pouvions pas tout exploser et partir dans un sens qui se serait mis en totale opposition avec le style du scénario, il fallait s'adapter à son écriture."

Joana : "Il y a une véritable puissance liée à l'impulsion de Yann, aux enjeux qu'il a glissés dans chaque histoire, celles d'enfants se retrouvant face à une situation souvent blessante pour eux et qui sera déterminante pour leur vie, c'est ce qui relie chaque film."

Yann : "Nous tenions néanmoins avec Laurence à créer une certaine dichotomie au niveau de la mise en scène. Nous avons dans un premier temps pensé faire appel à de grands cinéastes actuels pour réaliser ces films, mais le pari nous paraissait trop compliqué et nous avons donc décidé de confier à de jeunes réalisateurs le soin de mener ces différents épisodes, le projet s'imposait ainsi comme une reconnaissance de ces jeunes envers leurs aînés et une passerelle entre court et long. Ce qui fut ensuite assez magique, alors que nous ne leur avons donné qu'une seule consigne, celle de ne pas révéler le nom de l'enfant avant la fin du film, c'est qu'ils ont réussi à atteindre une réelle harmonie entre leur propre univers et celui dont ils se sont emparés."

Corinne : "Nous avons travaillé chacun de notre côté et ce qui soude le projet visuellement, au-delà de l'écriture, ce qui en renforce l'unité, c'est probablement le fait que nous sommes dans des films d'époque avec des costumes et des décors très similaires."

Safy : "Ce qui donne effectivement une cohérence à cet ensemble c'est le travail de Yann et une certaine unité de lieu, d'époque, de ton, ce sont des histoires assez tristes et nostalgiques sur l'enfance, il est donc logique que l'on y retrouve certaines similitudes."

Yann : "Avec Laurence, nous avons ensuite longtemps réfléchi à l'ordre des séquences, ce qui n'était pas évident. Nous avons fini par décider que le film sur Tati, étant le plus léger des six, serait la pierre angulaire du projet, il se pose ainsi comme une forme de respiration. Nous avons alors opposé les opus sur Lang et Bergman, deux films dont il s'échappait une même violence, reposant sur un même contexte familial, un même rapport à la mère. Il fallait qu'il émane de cet ensemble une émotion sincère, que le film ne soit pas ressenti par le spectateur comme une étude didactique venant éclairer le cinéma d'un auteur mais plus comme un récit vibrant sur le monde de l'enfance et ses conséquences.

Une aventure épanouissante

Corinne : "Ce qui a vraiment été novateur, excitant pour moi c'est de me retrouver dans une nouvelle dimension, celle d'un long-métrage, même si je n'en ai réalisé qu'une partie. C'était la première fois également que je tournais un film que je n'avais pas écrit, ce qui m'a procuré beaucoup de plaisir, permis d'avoir un réel recul par rapport au scénario, une forme de détachement, d'approche moins narcissique, et d'être du coup plus exigeante, ce qui n'est pas toujours évident lorsque c'est son propre scénario."

Joana : "Même s'il y avait pour nous une contrainte qui était celle du scénario, car nous avons l'habitude de travailler sur nos propres projets, ce fut une parenthèse délicieuse, pleine d'une liberté très constructive, plaisante et qui nous a donné l'occasion de tourner pour la première en dehors du monde Arabe, du Liban notamment."

Ismaël : "Tourner ce court-métrage m'a surtout permis d'entrer dans l'univers de Renoir, d'avoir ce rapport à la campagne, la nature qui me touche profondément."

Isild Le Besco : "C'était pour moi le plaisir vraiment de filmer. On se sent toujours nourri par un nouveau film."

Safy : "C'est la première fois que je mettais en scène un film d'époque. C'est toujours très compliqué, on est dans la reconstitution, une reconstitution qui se doit d'être fluide, crédible et qui ne doit pas enrayer l'émotion, la vérité, l'authenticité des personnages. C'est une démarche méticuleuse qui m'a plu, une démarche formatrice qui m'a ouvert de nouvelles perspectives, donné envie d'aller plus loin en ce sens."

Yann : "Enfances" a été le résultat d'un travail de longue haleine, d'écriture, de production, de tournage. Maintenant que l'aventure se termine, il me reste surtout le souvenir marquant de rencontres fortes avec des réalisateurs, des comédiens et des techniciens. S'ils ont accepté de jouer le jeu du film, c'est uniquement par amour du cinéma. Je suis heureux de voir combien l'on retrouve cet enthousiasme dans le film..."

L'enfance de Fritz Lang

Réalisation

Yann Le Gal

Interprétation

Virgil Leclaire
Jonathan Joss
Julie Gayet
Patrick Fierry

SYNOPSIS

Autriche 1900. Les idées antisémites commencent à émerger dans le pays et il est bien difficile pour un enfant d'une dizaine d'années de ne pas être influencé. Il ignore toutefois que l'émergence de cette idéologie va provoquer une révolution au sein de sa famille.

DECLARATION DU REALISATEUR

Parmi les grands cinéastes de l'histoire du cinéma, Fritz Lang est une des figures les plus fascinantes. Comme pour Ozu ou bien encore pour George Stevens, la Seconde Guerre mondiale a été à l'origine d'une scission fondamentale dans son cinéma.

Etonnamment, on retrouve dans l'enfance de Lang ce même basculement. Enfant de son siècle, il fut en effet bercé par les idées du moment, déjà nationalistes, déjà antisémites (ce terme a été inventé en 1879). En 1900, alors qu'il a dix ans, il découvre que sa mère est juive. Ce choc lui sera plus tard salvateur : il se souviendra de cette filiation juive avant de quitter l'Allemagne nazie. Quand on sait l'amour et la fascination qu'il avait pour sa mère, on peut même penser que Fritz Lang quitta le régime nazi en partie pour rester fidèle à sa mémoire...

Yann Le Gal

Yann LE GAL

FILMOGRAPHIE

SCENARISTE
- CORPS PERDUS, téléfilm d'Alain Brunard pour France 3

- MARIE-ANTOINETTE, docu-fiction de Alain Brunart pour France 2

- JOSEPHINE, docu-fiction de Jean-Marc Vanvoort pour France2

- A LA RECHERCHE DE LARGO WINCH, documentaire de Yves Legrain-Crist

AUTEUR, THÉATRE
- LUBITSCH ET MOI d'après le livre de Samson Raphaelson

L'enfance d'Orson Welles

Réalisation

Isild Le Besco

Interprétation

Brandon Daraï
Emmanuelle Bercot
Pascal Bongard
Isild Le Besco

SYNOPSIS

Tout le monde dit de cet enfant qu'il est surdoué. Et en effet, il est capable, à 5 ans, de réciter en pleine nuit des tirades de Shakespeare pour épater les amis de ses parents. Le jour où sa mère tombe gravement malade, il se retrouve totalement désemparé. Pas longtemps cependant, car il est bientôt convaincu qu'elle ne mourra pas s'il ne la quitte pas un instant des yeux. L'enfant veille sa mère et lutte contre le sommeil en la fixant du regard...

DECLARATION DU REALISATEUR

Un épisode souvenu et recomposé par une mémoire enroulée tout autour.

Non pas une anecdote entre d'autres qu'on pourrait supposer, mais une scène primordiale qui revient à la pensée sans prévenir, hallucinante de précision.

Un enfant déjà adulte, l'enfant qui hante l'adulte quand il se souvient.

Un conte étrange et mélancolique, comme une première neige au réveil.

Isild le Besco

Isild LE BESCO

FILMOGRAPHIE

[Fiction]

2007 **CHARLIE**
Long-métrage. Avec Julie-Marie Parmentier.

2003 **DEMI-TARIF**
Long-métrage
Prix obtenus : Prix Junior du scénario (SOPADIN) au Festival de Paris, Prix Spécial du Jury et Prix PROCIREP au Festival d'Angers, Prix Spécial du Jury à Séoul, présélectionné pour le prix Louis Delluc
Sélections en festivals : Rotterdam, Jeu de Paume (nouveaux réalisateurs), Madrid, Tribeca (New York), Cluj, Berlin, Boston, Maine, Alexandrie, Varsovie, Ghent, Milan, Beyrouth, Edimbourg, Montréal, Aselaïde, Dortmund, Linz.
Sélectionné à EMERGENCE.

2001 **T'ES OÙ ?**
Court-métrage

AUTRES

COMEDIENNE (filmographie sélective) :
- **L'INTOUCHABLE** de Benoît Jacquot – 2007 **Prix d'interprétation à Venise**
- **PAS DOUCE** deJeanne Walz
- **A TOUT DE SUITE** de Benoît Jacquot – 2004
- **CAMPING SAUVAGE** de Nicolas Bonilorie et Christophe Ali
- **LA RAVISSEUSE** d'Antoine Santana
- **BACKSTAGE** d'Emmanuelle Bercot – 2003
- **QUELQU'UN VOUS AIME** de Emmanuelle Bercot – 2003
- **LE COUT DE LA VIE** de Philippe Duguay - 2003
- **UN MOMENT DE BONHEUR** d'Antoine Santana - 2002
- **SADE** de Benoît Jacquot - 2000
- **ROBERTO SUCCO** de Cédric Kahn - 2001
- **LA PUCE** d'Emmanuelle Bercot – 2000
- **LES FILLES NE SAVENT PAS NAGER** d'Anne-Sophie Birot – 2000

L'enfance de Jacques Tati

Réalisation

Joana Hadjithomas
et Khalil Joreige

Interprétation

Maxime Juravliov
Bernard Lapène
Lucie Pichon
Gilbert Traïna

SYNOPSIS

A 12 ans, Jacques mesure plus d'un mètre 80 alors que ses camarades mesurent 30 à 40 cm de moins. Ce matin, c'est le jour de la photo de classe que le photographe tente en vain de composer selon "les règles de l'art" recherchant une belle symétrie... Mais comment mettre Jacques dans le même cadre que les autres ?

DECLARATION DU REALISATEUR

Un enfant plus grand que les autres, un corps encombrant dont on ne sait que faire, Tati a exploré comme nul autre ce dysfonctionnement des corps, ce moment où le mécanisme de la "machine" moderne bien huilée se grippe soudain par la faute d'un trublion, un corps autre.

De ce corps, Tati a fait le centre de son cinéma.
On définit souvent le cinéma comme une réappropriation des corps. C'est cette réappropriation que nous cherchons ici.

Joana Hadjithomas et Khalil Joreige

Joana HADJITHOMAS et Khalil JOREIGE

FILMOGRAPHIE

2008 **JE VEUX VOIR (en post-production)**
Long-métrage
Avec Catherine Deneuve et Rabih Mroué

2005 **A PERFECT DAY**
Long-métrage (distribution Salles France : Celluloid Dreams)
Prix obtenus : Locarno (prix Fipresci et prix Don Quijote), Namur (Meilleur Acteur et Mentionspéciale meilleur film), Nantes (Montgolfière d'Argent Meilleur Film, Meilleur Acteur, Meilleure Bande son), Belfort (Prix Aide à la Distribution)
Sélections : Toronto, Athènes, Rio, Reykjavick, Londres, Montréal (New cinema), Viennale, Tokyo filmex, Dubai, Auch, Bastia, Londres, Gijon, Angers, Rotterdam, Mascat, Tribeca, Infinity Alba, Istanbul, Sarajevo...

2003 **RAMAD (CENDRES)**
Fiction
Sélectionné : Locarno, Marrakech, Rotterdam, Montpellier, Trieste (Primé), Amiens, Rouen (Primé), Musée du Jeu de Paume, Créteil, Tribeca, Pantin (Prix du GNCR Groupement National du Cinéma de Recherche), Biennale de l'Institut du Monde Arabe, Carthage, Beyrouth, PFA (Berkeley), Sélectionné pour les nominations aux Césars 2005...

2003 **EL FILM EL MAFKOUD (LE FILM PERDU)**
Essai documentaire
Sélectionné: Rotterdam, Tribeca, Les Rencontres Internationales de Paris, IDFA (Amsterdam), Viennale, PFA (Berkeley), Montpellier, Amiens, Itinérances (Allès), Vila condé (Portugal), Brisbane (Austalia)...
Le film a été présenté dans plusieurs institutions et galeries d'art dont :Georges Eastman Museum (Rochester), Musée Reine Sophie (Espagne), Tramway (Glasgow), Le Quartier (Centre d'Art contemporain de Quimper), Musée du Jeu de Paume (Paris), Film casino (Vienna), Lift théâtre, (London); Galerie Tanit (Munich), Le plateau (Paris)...
Le film fait partie de la collection du FNAC (Fond national d'art contemporain)

2000 **KHIAM**
Documentaire
Sélections : FIPA 2001 Biarritz, San Francisco, Rotterdam, Marseille, Munich, Beirut, Les Rencontres Internationales de Paris, Amiens, Ecrans Documentaires de Gentilly, Festival du film de Vesoul, London film festival, Milan, Vancouver, Carthage, Vidéobrasil...
Khiam a été présenté dans plusieurs institutions et galeries d'art dont :Musée du Jeu de Paume (Paris), Centre d'art contemporain La Criée (Rennes), Ecole Nationale des Beaux Arts, Galerie INOVA (USA), Musée Reine Sofie (Espagne), à l'inauguration du MK2 Bibliothèque, Galerie Tanit (Munich), Lift theatre, (London), Biennale de Cetinje...

.

1999 **AL BAYT AL ZAHER (AUTOUR DE LA MAISON ROSE)**
Long-métrage
Distribué en France par Cara M
Diffusé Canal +(France), Canal Horizon, TV5, CFI, LBCI, Showtime, Al Arabia...DVD par Sabbah Media group
Sélectionné : Festival des films du monde Montréal, San Francisco, Montpellier, Bastia, Carthages, Pacific Film Archive (Berkeley), Beirut, HRWFF New York, Cairo, Cologne, Osaka, Goteborg, Mannheim, Sao Paolo, Rio de Janeiro, Londres, Cologne, Bruxelles, Kassel Rotterdam....

L'enfance de Jean Renoir

Réalisation

Ismaël Ferroukhi

Interprétation

Eliott Margue
Frédéric Papalia
Clotilde Hesme
Anne Benoît
Maurice Antoni
Marc Bodnar
Serge Gaborieau

SYNOPSIS

Jean, fils d'une famille aisée, part en vacances, comme chaque été, dans leur maison de campagne. Seulement cette année, Jean fait la rencontre de Godefer, un garçon de son âge qui passe son temps dans la forêt à chaparder, à braconner... En échange de la belle paire de chaussures que porte Jean, Godefer lui fera découvrir tout un monde qu'il ignore.

DECLARATION DU REALISATEUR

Quand il tourne des films comme La Chienne, Boudu sauvé des eaux ou bien encore le Crime de Monsieur Lange, Renoir est sincère, il est concerné et touché par ses personnages et leur vie quotidienne.

Même quand il parle de cinéma, Jean Renoir parle non pas d'art, mais d'artisanat, se définissant en somme comme un ouvrier qui fait bien (et qui aime bien faire) son travail.

Le thème de la **rencontre** est également au centre de l'œuvre de Renoir. Humaniste, il est convaincu que les strates sociales méritent d'être dépassées. A cet égard, La Paire de Chaussures sans expliquer (Renoir lui même aurait dit qu'on ne peut expliquer une personne par une anecdote), éclaire finalement ce qui a pu expliquer l'homme qu'il est devenu par la suite.

Ce thème de la rencontre ne vaut pas simplement pour l'anecdote. Il a toute son actualité aujourd'hui, dans notre époque où l'autre est réduit à une menace et non pas à un moyen de découvrir un autre (regard sur le) monde.

Ismaël Ferroukhi

Ismaël FERROUKHI

FILMOGRAPHIE

2004 **LE GRAND VOYAGE**
Long-métrage
Prix obtenus : Lion du Futur (meilleure première œuvre) à Venise - Prix Spécial du Jury, Bayard d'Or de la Meilleure première œuvre et Prix du Jury Junior à Namur
Sélections en festivals : Rotterdam, Goteborg, Dubaï, Toronto, New York, Sao Paulo, Mar del Plata, Athènes, Boston, Karlovy, Kiev, Rio de Janeiro, Seattle, Singapour, Taipei..

1999 **LE P'TIT BEN**
Téléfilm pour Arte
Nomination aux 7 d'Or (catégorie Meilleur Réalisateur)

1997 **UN ETE AUX HIRONDELLES**
Téléfilm pour France 2

1996 **L'INCONNU**
Court-métrage - Avec Catherine Deneuve
Dans la série « Court toujours ».
Diffusion : Canal +
Sélections en festivals : Clermont-Ferrand.

1993 **L'EXPOSE**
Court-métrage
Prix obtenus : Prix Spécial du Jury Clermont-Ferrand, Prix SACD du Meilleur Court-métrage Cannes, Prix Kodak Cannes (Cinéma en France).

SCENARISTE :
- L'AVION - Long-métrage de Cédric Kahn - 2005
- CULPABILITE ZERO - Téléfilm de Cédric Kahn - 1996
- TROP DE BONHEUR – Long-métrage de Cédric Kahn - 1994

L'enfance d'Alfred Hitchcock

Réalisation

Corinne Garfin

Interprétation

Grégoire Azouvy
Margot Meynard
Vincent Solignac
Camille Natta
Delphine Garfin

SYNOPSIS

Cet enfant est passionné de théâtre mais ce soir, il est privé de spectacle car sa mère, autoritaire et injuste, a estimé qu'il lui a menti. Quand il se réveille en pleine nuit, ses parents ne répondent pas à ses appels...

DECLARATION DU REALISATEUR

On ne connaît presque rien de l'enfance du "maître du suspense".
Hitchcock a évoqué une enfance solitaire, des parents sévères et une éducation catholique stricte.
"Short Night", film d'atmosphère, évoque cette enfance dominée par la peur et le sentiment de culpabilité que l'on retrouve dans toute l'œuvre d'Alfred Hitchcock.

Corinne Garfin

Corinne GARFIN

FILMOGRAPHIE

2005 **SEUL**
Court-métrage
Diffusion : France 3, BeTV, TSR.
Prix obtenus : Prix du Public au festival Ciné en Herbe de Montluçon 2006, Prix du Public au festival Plein La Bobine, cat.7-11 ans, Prix du public Le Goût du Court 2006.
Sélections en festival : Festival de Clermont-Ferrand 2006, Festival for Young People de Séoul (Corée du Sud), Festival de Grenoble, Festival de Lama, Mecal de Barcelone, Festival de Téhéran.

2003 **LA COLLECTION DE JUDICAEL**
Court-métrage
Diffusion : France 3, Cinécinéma, TPS, AB audiovisuel, TV Iran, Short TV.
Prix obtenus : Grand Prix du Court-Métrage au festival de Gérardmer. Prix Spécial du Jury au Festival de Bruxelles. Prix du Jury Jeunes au festival de St Paul-Trois-Châteaux. Mention spéciale Meilleur Son à l'Interfilm de Berlin. Grand Prix Meilleur Espoir au festival de Saint-Affrique. Prix Beaumarchais du Meilleur Court-Métrage au festival de Rennes. Mention Spéciale pour le son par l'Union des Compositeurs de Musique de Films au festival Goût du Court (Le Balzac).
Sélections en festival : Villeurbanne, Vendôme, Saint-Quentin en Yvelines, Lille, Bordeaux, Rennes, Cabrières d'Avignon, Sitges, Tarragone, Trevignano, Malaga, Richmond (USA).
Lutin du meilleur son.

2002 **L'ORDRE VERT**
Scénario de Michel Mourlet, d'après sa pièce « La méditation au jardin ». Séléction au FIPA, et au FIDOC.

1999 **BAKARY ET LES AUTRES...**
Prix du meilleur documentaire au festival de Tebessa (Algérie). Sélectionné aux festivals d'Aubagne, de Stains (festival pour Jeune Public), de Gentilly et Cabrière d'Avignon.

1998 **ANISSA**
Court-métrage
Sélections en festival : Festival de Sète.

SCENARISTE

2007 **MARIE ET L'EPOUVANTAIL**
Long-métrage de Corinne Garfin. Avec l'aide au développement du CNC, de la région Franche Comté. Projet sélectionné en résidence d'écriture au Moulin d'Andé.

L'enfance d'Ingmar Bergman

Réalisation

Safy Nebbou

Interprétation

Max Renaudin
Octave Arveiller
Elsa Zylberstein
Pascal Elso

SYNOPSIS

Tout allait bien pour les deux frères. Ils avaient leurs places, leurs jeux, leur quotidien. Malheureusement pour eux, tout change quand arrive une petite sœur.
Que faire pour rétablir l'harmonie rompue ?

DECLARATION DU REALISATEUR

La culpabilité, l'obsession de la mort, l'absence d'amour sont certains des thèmes majeurs de l'œuvre de Bergman que nous retrouvons traités ici dans un moment charnière de l'enfance du maître.

L'enfant vit là une sorte de promiscuité entre les menaces de l'aîné et l'ombrage de la dernière, sans réussir à trouver sa place.

J'ai été touché par ce petit garçon en recherche de reconnaissance et par la menace du manque d'amour qui pèse sur lui.

Safy Nebbou

Safy NEBBOU

FILMOGRAPHIE

2008 **SIGNÉ DUMAS** En préparation.
Long-métrage- Avec Gérard Depardieu, Benoit Poelvoorde et Isabelle Huppert.
TOURNAGE NOVEMBRE 2008

2008 **L'EMPREINTE DE L'ANGE (SORTIE LE 27 AOÛT)**
Long-métrage – Avec Catherine Frot, Sandrine Bonnaire, Wladimir Yordanoff, Antoine Chappey, Sophie Quinton et Michel Aumont.

2004 **LE COU DE LA GIRAFE**
Long-métrage – Avec Sandrine Bonnaire et Claude Rich
Sélections en festival & Prix obtenus : Grand Prix du public et Prix de la Critique au Cinéstival de Marseille - Grand Prix du Jury des étudiants de cinéma et Mention Spéciale pour Claude Rich au Festival de Florence - Sélectionné au Festival de Toronto
Trophée du 1er meilleur scénario de long-métrage (CNC) et sélection Equinoxe

2003 **LEPOKOA**
Court-métrage
Prix obtenus : Grand Prix Bilbao 2003. Meilleur Court Métrage Sagunto 2004. Meilleur Court-Métrage Evora (Portugal) 2004. Premier prix Lorca (Espagne) 2004. Prix du Jury Festival de la Bidassoa 2003. Meilleure Musique et Meilleure Photographie, Soria (Espagne) 2003. Prix spécial du Jury Contis 2003. Mention Spéciale du Jury Festival de l'Encre à l'Ecran Tours 2003. Mention Spéciale du Jury Lama 2003. Mention Spéciale du Festival Court 18 (Paris) 2004.
Sélections en festival : Villeurbanne, Cabourg, Metz, Aubagne, Dijon, Nantes (Cinéma Espagnol), Caen, Gindou, Saint-Paul-Trois-Châteaux, Saint-Petersbourg (Message to Man), Drama (Grèce), Tarragone (Espagne), Las Palmas (Espagne), Palencia (Espagne), Lleida (Espagne) et Taipei.
Prix de qualité CNC.

2002 **BERTZEA**
Court-métrage Diffusion : France 3
Prix obtenus : Prix de la Mise en Scène et Prix du public au Festival de la Bidassoa 2002, Prix du Meilleur Scénario Bilbao 2002, Prix de la Jeunesse au Festival de Vendôme 2002, Prix de la Meilleure Photographie au Festival International de Larissa 2002, Prix du jury et Prix du public au festival Court-toujours 2002.
Sélections en festival : Rencontres internationales de cinéma à Paris, Festival de Vitoria, FIPA (Sélection catalogue FIPATEL), Festival de cinéma en Basque de Pampelune, Bratislava, Festival de l'encre à l'écran de Tours, Festival du film de Paris, Festival Méditerranéen des nouveaux réalisateurs (Grèce) , Foix (« Résistances »), Saint-Affrique, Lama, Metz, la Guérinière
Prix de qualité CNC.

1999 **LA VIE C'EST PAS UN PIQUE-NIQUE**
Court-métrage de 4'30 - 35 mm

1997 **PEDAGOGIE**
Court-métrage de 8'– 35 mm

1995 **« PORTRAIT DE PEINTRE »** (documentaire vidéo)

Liste artistique et filmographie récente

JULIE GAYET – mère de Fritz Lang
Elles et moi (2008) (TV)
Un certain regard (2007)
Enfances (2007)
Un baiser s'il vous plaît (2007)
La légende des 3 clefs (2007) (mini série TV)
Les fourmis rouges (2007)
Le lièvre de Vatanen (2007)
Mon meilleur ami (2006)
Le rainbow warrior (2006) (TV)
De particulier à particulier (2006)
Un secret derrière la porte (2006)
Les rois maudits (2005) (mini série TV)
Camping à la ferme (2005)
Bab el web (2005)
A woman in winter (2005)
Ce qu'ils imaginent (2004)
3 garçons, 1 fille, 2 mariages (2004) (TV)
Clara et moi (2004)
Bien agités (2004) (TV)
Lovely Rita, sainte patronne des cas désespérés (2003)
Après la pluie, le beau temps (2003)
Rêver (2003)

ISILD LE BESCO – tante d'Orson Welles
Enfances (2007)
Pas douce (2007)
L'intouchable (2006)
U (2006)
Camping sauvage (2005)
Backstage (2005)
La ravisseuse (2005)
A tout de suite (2004)
Princesse Marie (2004) (TV)
Le coût de la vie (2003)
Dans la forêt noire (2003)
La maison du canal (2003) (TV)

Quelqu'un vous aime (2003)

ELSA ZYLBERSTEIN – mère d'Ingmar Bergman
Il y a longtemps que je t'aime (2008)
La fabrique des sentiments (2008)
Enfances (2007)
Petit meurtres en famille (2006) (mini série TV)
Le concile de Pierre (2006)
Une naissance (2006)
J'invente rien (2006)
La cloche a sonné (2005)
La petite Jérusalem (2005)
Journées froides qui menacent les plantes (2005)
Pourquoi pas le Brésil ? (2004)
Modigliani (2004)
Demain on déménage (2004)
Qui perd gagne ! (2003)
3 blind mice (2003)
Ce jour-là (2003)
Monsieur N. (2003)

EMMANUELLE BERCOT – mère d'Orson Welles
Enfances (2007)
Camping Sauvage (2005)
A tout de suite (2004)
Clément (2001)

CLOTILDE HESME – gouvernante de Jean Renoir
Les liens du sang (2008)
Enfances (2007)
24 mesures (2007)
Le fils de l'épicier (2007)
Les chansons d'amour (2007)
Les amants réguliers (2005)
A ce soir (2004)

Focus (2004)

VIRGIL LECLAIRE – Fritz Lang
Capitaine Achab (2007)
Enfances (2007)
Je m'appelle Elisabeth (2006)
Seul (2006)
Un secret derrière la porte (2006)
Tout aura lieu sur fond de nuit (2005)
Un long dimanche de fiançailles (2004)
L'aîné de mes soucis (2004)

Remous (2003)

BRANDON DARAI – Orson Welles

Enfances (2007)

MAXIME JURAVLIOV – Jacques Tati
Enfances (2007)
Open the door. Please (2007)

ELIOTT MARGUE – Jean Renoir
Enfances (2007)

GREGOIRE AZOUVY – Alfred Hitchcock
Enfances (2007)

Nuit brève (2007)

MAX RENAUDIN – Ingmar Bergman

Enfances (2007)

Liste technique

Productrice déléguée :	Laurence Darthos
Productrice associée :	Laurence Diaz
Image :	Toni Malamatelios Jowan Le Besco Benoît Chamaillard Lubomir Bakchev Stéphane Patti Eric Guichard
Montage :	Tina Baz Le Gal Julia Gregory Liza Ignazi Bernard Sasia
Décors :	Riton Dupire-Clément Laurence Vendroux Catherine Mananes Julien Tesseraud Laurent Cavero Cyril Gomez-Mathieu
Costumes :	Agnès Noden Florence Sadaune Marie Beroyer Fabienne Katany
Musique :	Evgueni Galperine Tal Haddad

Une production **Tara Films**

en coproduction avec **Arte**

Producteur associé :	UMedia
Coproducteurs :	Papaye Poly-son Unimage

Avec le soutien de : **la région Aquitaine, la région Champagne-Ardenne, le Centre National de la Cinématographie, le département des Landes, l'ADAMI, la PROCIREP et l'ANGOA-AGICOA**

Ventes internationales :	UMedia

enfances

STOCKS COPIES,
BANDES ANNONCES,
PUBLICITÉ

DISTRIBUTION SERVICE

ZELIG films distribution

Artwork : Josué PICHOT. contact@mercenairegraphique.com